

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Livres en format poche

Number 132, Winter 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37079ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2008). Livres en format poche. *Lettres québécoises*, (132), 63–64.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

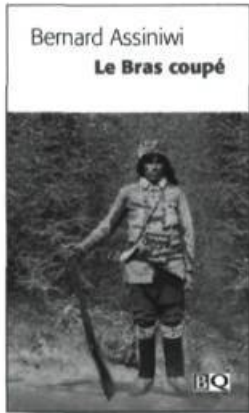
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

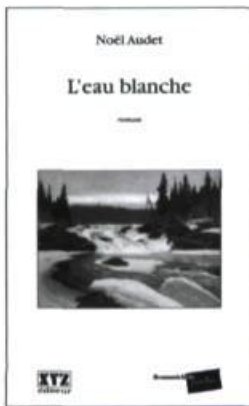
<https://www.erudit.org/en/>



Bernard Assiniwi
Le Bras coupé

BERNARD ASSINIWI
Le bras coupé
Montréal, BQ, 2008, 176 p., 9,95 \$.

Lorsque six Blancs en état d'ébriété s'en prennent à Minji-mendam, « celui qui se souvient », et lui tranchent malencontreusement la main droite au cours d'une échauffourée, le destin de cet Indien bascule. Il se cache en forêt et fourbit les armes de sa vengeance contre les colonisateurs racistes qui ont abusé de leur pouvoir. Pour cet Algonquin humilié et mutilé, le sang appelle le sang.



Noël Audet
L'eau blanche

NOËL AUDET
L'eau blanche
Montréal, XYZ éditeur, 2008, 272 p., 15 \$

Mindosh était assis sur le barrage de LG 2 et il regardait monter l'eau. Sans une ride, sans mouvement apparent, l'eau semblait sourdre de terre et monter, lisse comme les miroirs que les Blancs tendaient à ses ancêtres. C'était une eau morte, une eau domptée. L'eau blanche.

L'eau blanche retrace l'histoire de la construction du complexe hydroélectrique de la baie James à partir de l'arpentage du terrain en 1966 jusqu'à son inauguration à l'automne 1979, en passant par la construction d'une route de glace, puis d'une

route permanente, et par celle des digues et des barrages nécessaires au détournement des rivières.

Ce roman épique met en scène un véritable héros, l'ingénieur Roland Thibau, face à des forces adverses : les échanciers serrés, les incendies de forêt, la bêtise de gouvernants peu soucieux de respecter les droits territoriaux des Amérindiens, l'opposition de ceux-ci aux envahisseurs blancs, la violence d'un chef syndical prêt à tout détruire pour assurer son pouvoir, et l'épuisement des ouvriers, ces bâtisseurs de cathédrale modernes, obligés de lutter contre le froid et la neige, l'hiver, les nuées de mouches noires et l'enlèvement dans la boue, l'été.

Tiraillé entre sa passion pour le Grand Nord et sa vie de mari et de père à Outremont, ce coureur des bois moderne vit, de plus, une crise d'identité, tout comme le Cri Mindosh-du-Haut-Vol tiraillé, lui, entre sa culture ancestrale et son attirance pour le mode de vie des Blancs.

L'écriture de Noël Audet sert admirablement cet hymne au génie humain et à la beauté du Nord. Traversée par un souffle épique, elle témoigne d'une connaissance précise autant des travaux de la baie James que des grands espaces nordiques dont elle fait ressortir le côté sauvage et majestueux.

YVES BEAUCHEMIN
L'enfirouapé
Montréal, 10/10, 2008, 288 p., 14,95 \$.

Maurice subissait la lente métamorphose qui fait d'un malheureux incapable de comprendre son sort un autodidacte révolté. Sa lucidité se transformait en frustration et celle-ci servait d'aiguillon à sa curiosité intellectuelle, par un



Yves Beauchemin
L'enfirouapé

processus où le masochisme le disputait à la soif de comprendre. C'est ainsi que sont bien des Québécois.

Un travailleur qui a tout laissé tomber se fait rouler par un député véreux. En prison durant trois ans, il réfléchit ; à sa sortie, il entreprend de se venger. Il devient, à sa façon, activiste. Ce roman, conçu avant que n'éclate la crise d'Octobre 1970 et publié pour la première fois en 1974, ajoute à la politique une dimension qui ne s'y trouve pas souvent : l'humour. *L'enfirouapé* rassemble une galerie de personnages qui pourraient faire sourire ceux de Rabelais.



Louis Cornélius
Lire le Québec au quotidien

LOUIS CORNELIUS
Lire le Québec au quotidien
Montréal, Typo, 2008, 144 p., 11,95 \$.

Comment tirer le meilleur parti de la lecture quotidienne du journal ? Cet ouvrage, paru pour la première fois en 2005, est justement sous-titré *Petit manuel critique et amoureux à l'usage de ceux qui souhaitent bien lire les quotidiens québécois* et il s'attache à répondre à cette question. Introduction très concrète au journalisme qui se pratique au Québec, il veut donner aux étudiants et à tous les citoyens concernés par la chose publique les outils nécessaires à la lecture intelligente de nos

principaux titres de presse, soit le *Journal de Montréal*, *La Presse* et *Le Devoir*. Il passe aussi en revue le travail des journalistes les plus connus. Ce petit guide allie les qualités pédagogiques que lui confère la clarté de son exposé à une réflexion stimulante qui assume pleinement les points de vue de son auteur.



Gilles Gougeon
Taxi pour la liberté

GILLES GOUGEON
Taxi pour la liberté
Montréal, 10/10, 2008, 384 p., 15,95 \$.

Taylin, dix-neuf ans, cherche sa liberté. Élevée en Allemagne depuis sa naissance mais contrainte par sa famille de retourner en Turquie, elle se sent prisonnière des valeurs traditionnelles musulmanes.

Déterminée à vivre sa vie selon ses propres principes, elle décide de fuir et parcourt l'Europe à la poursuite de son identité. Sa quête, riche en rencontres et en bouleversements, la mènera plus loin encore qu'elle ne l'aurait imaginé.

SYLVAIN LELIÈVRE
Le chanteur libre
Montréal, Typo, 2008, 336 p., 16,95 \$.

Le chanteur libre comprend l'intégrale des chansons de Sylvain Lelièvre, auteur, compositeur et interprète, grand poète du quotidien, attentif aux petites joies individuelles comme aux injustices universelles. On retrouve notamment dans ce recueil une quarantaine de chansons inédites, écrites dans les années soixante et soixante-dix. Quelques textes sont accompagnés d'un commentaire de Sylvain, d'un



mot d'un coauteur et d'un interprète, nous racontant la naissance ou l'histoire d'une chanson.

Durant son parcours plutôt atypique, Sylvain Lelièvre a chanté la vie et l'amour, il a dénoncé la guerre et les injustices. De sa première chanson, « Au mois de mai », (1960), jusqu'à sa dernière « Abraham et papa » (2001), il a été un « chanteur libre », fidèle à ses racines, amoureux du mot juste.



ROGER LEMELIN
Les Plouffe

Montréal, 10/10, 2008, 376 p., 14,95 \$.

Tout le monde se mit à table, à la place assignée à chacun comme par une plaque matricule. Une seule fois, on en était venu aux poings dans la famille; c'était le jour où le bilieux d'Ovide, fatigué des rayons du soleil qui le frappaient en pleine figure, avait été pris du caprice de s'asseoir à la place de Napoléon, qui tenait mordicus à son droit d'aînesse: la chaise du bout de table. Depuis lors, les repas étaient calmes. Le bruit des mâchoires rythmait le pas lourd de madame Joséphine Plouffe, allant et

venant de la table au poêle.

Voilà une famille bien ordinaire. Pourtant, elle sera bouleversée par plusieurs événements. La mère, gardienne des valeurs traditionnelles, constatera que ses enfants désirent quitter le nid qu'elle couve... Que de drames, que de frustrations, que d'action, que d'amour, que de chaleur humaine, que de rires chez ces Plouffe!



JEAN O'NEIL
L'île aux Grues

Montréal, 10/10, 2008, 200 p., 14,95 \$.

L'île aux Grues, qui compte quelque 250 habitants, accueillit un jour un voyageur un peu pressé qui ne s'y rendait que pour y faire un saut, histoire de saluer ses parents avant de partir pour un long voyage en Europe.

Que faisaient ses parents dans une île aussi peu fréquentée, eux qui avaient élevé leur famille dans la confortable ville de Sherbrooke? Toujours est-il que, à cause d'une tempête de neige qui vint anéantir les routes, à cause des délicieux pâtés d'oie de Marthe, le visiteur oublia de s'en aller...

Jean O'Neil raconte *L'île aux Grues* comme il avait raconté le *Cap-aux-Oies*. Il nous en dit les couleurs, les habitudes, les gens et, ce faisant, il nous révèle un peu de sa douceur... et même de sa sagesse. Est-ce à dire qu'il se passe des événements extraordinaires à *L'île aux Grues*? Non! En fait, il n'y arrive presque rien. Seulement la vie, la mort, l'amour... et ce qui s'ensuit.



LUCIE PAGÉ
Eva

Montréal, 10/10, 2008, 560 p., 19,95 \$.

Une larme coula sur la joue d'Eva [...]. Sur la table à côté du lit, elle aperçut le cadre qu'elle y avait posé. La photo de Vavi. Oui, il fallait continuer, mais sans ajouter d'autres cadres de visages figés. Eva se sentait coincée entre la cause et la réalité, entre sa famille, ses hommes, tous victimes de cette situation, même Jan, même cet Afrikaner qui se battait contre vents et marées, contre gênes et traditions, et l'apartheid — la séparation — qu'elle vivait elle-même au sein de cette famille.

Eva nous amène, au fil d'une intense histoire d'amour, à découvrir les pires années de l'apartheid, de 1964 jusqu'à la libération de Nelson Mandela, en 1990. Malgré des épreuves difficiles imposées par l'Histoire, un nouveau pays s'est construit avec l'amour, la solidarité, le sang et les chants de libération.



MATHIEU SIMARD
Ça sent la coupe

Montréal, 10/10, 2008, 256 p., 14,95 \$.

Les analogies entre le hockey et la vie sont tellement bof. J'en fais tout le temps, j'en fais plein, je sais. Encore ce soir, je ne pourrai pas m'en empêcher. L'ironie de la défaite, ce genre de chose-là. On dirait que les chaudrons qui jouent pour les Canadiens sont le miroir de mon existence, mon quotidien dans les quotidiens, mes soirées en réverbérations sur ma télé, l'écran plat de ma vie plate.

Je me comprends.

Ce soir, j'ai laissé faire la bière, j'ai bu du scotch. Pour oublier un peu, pour me sentir tough, pour me sentir vrai. La bière, c'est un peu moumoune quand ça ne va pas trop bien, le scotch, ça brasse l'intérieur.



MARCEL TRUDEL
Mythes et réalités dans l'histoire du Québec. La suite

Montréal, BQ, 2008, 304 p., 11,95 \$.

Après le succès du premier livre, voici de nouveaux mythes et réalités scrutés et décortiqués par un historien aussi libre que chevronné, Marcel Trudel. Un voyage étonnant à travers l'histoire du Québec qui éclaire autant le passé que le présent, en montrant la vraie nature des événements et des personnages qui y ont pris part. Ainsi, on s'arrête et se questionne sur le peuplement de la Nouvelle-France, les hivers québécois, les premières revendications des Mohawks, le régime seigneurial, les frontières du Québec, le racisme, mais également sur les aventures de Champlain, Lord Durham, Dollard des Ormeaux, Voltaire, Garneau... Les rivalités historiques entre Québec et Montréal n'échappent pas non plus à l'œil averti de Trudel.

À la découverte du passé, l'histoire comme on ne vous l'a jamais racontée.